

Compagnie

LE **FUROR POETICO**

A photograph of a woman's bare back, centered against a black background. A brass saxophone U-bow is resting on her back, positioned vertically. The lighting is soft, highlighting the contours of her back and the metallic sheen of the instrument.

**CECI EST UN ADIEU AU LANGAGE**

**DUO POUR UNE FEMME ET UN SAXHORN**

Conçu et interprété par Lili Gomond



## SOMMAIRE

Présentation **p.1**

Note d'intention **p.2**

Le Fond **p.3**

La Forme **p.4**

Processus d'écriture **p.6**

Identité du Furor Poetico **p.8**

Contact **p.10**

# CECI EST UN ADIEU AU LANGAGE

Créé et interprété par Lili Gomond

Avec la compagnie Le Furor Poetico

Théâtre physico-musical d'objets / Durée 1h / Tout public

Création le 8 Mars 2024 au Collectif 12

## DUO POUR UNE FEMME ET UN SAXHORN

« Une femme essaie par tous les moyens de retrouver le son de son corps, de retrouver le lien à son instrument de musique. Ici, c'est une quête vers la création du langage entre ce corps devenu femme et la vibration de son instrument. Elle traverse ces tentatives de langage en jouant du saxhorn, en chantant, en se heurtant aux objets du monde extérieur. Ici, elle y invente son langage. Un langage qui se passe de mots, car ils n'arriveront jamais à dire tout ce qu'elle rêve. Elle fuit le monde des mots, car son corps et sa parole ne peuvent plus prendre vie. On la suit dans cette séparation entre ce corps qu'elle était et ce corps qu'elle devient. Un tas d'objets l'entoure, elle y cherche un bout de son corps, de sa musique, en quête du souffle débordant. Elle se heurte aux mondes imaginaires qui lui feront retrouver son corps et sa parole. »



### Avec la complicité artistique de

Elise Chauvin, dramaturgie, direction d'actrice

Marion Rhéty, mouvement et regard extérieur

Jean-Baptiste Nirascou, réalisateur sonore, ingénieur du son

Manon Marmet & Juliette Desproges, réalisation scénographie, accessoires et costume

Adrian Noguera, création lumière

### Partenaires et soutiens

Collectif 12, CENTQUATRE-PARIS, Bourse FoRTE Talents Émergents d'Île de France, Espace Périphérique de la Villette, Fondation Singer-Polignac, les Arts Improvisés, le 6METTRE Fresnes, Théâtre à Durée Indéterminée, Mains d'Oeuvres et la compagnie Le Balcon.

### 11 semaines de création

Septembre 2022 : 1 semaine au T.D.I

Novembre 2022 : 2 semaines au 104 Paris

Mars 2023: 1 semaines aux Arts Improvisés

Mai 2023: 1 semaine au 6METTRE Fresnes

Juillet 2023: 1 semaine au Collectif 12

Septembre 2023 : 1 semaine à l'Espace Périphérique

Novembre 2023: 2 semaine à l'Espace Périphérique

Février 2024 : 2 semaines au Collectif 12

# NOTE D'INTENTION

**Ce spectacle est inspiré de mon histoire. J'ai vécu 3 accidents et opérations pulmonaires de mes 13 à mes 17 ans. J'en ai perdu mon souffle.**

**Son processus d'écriture sont les étapes de réconciliation avec mon corps de femme, mon instrument musique et ma parole.**

**« Ceci est un adieu au langage » raconte l'incapacité d'un corps à s'exprimer par le langage dont il a hérité. Cet adieu est une ouverture vers d'autres possibles.**

C'est une femme qui ne peut plus souffler.

**Souffler** [ définition principale ] :

Expulser. C'est un geste qui met en mouvement tout ce qui nous entoure.

**Souffler** [ définitions singulières ] :

Sens 1. Souffler la colère : C'est manifester son désaccord avec le Monde dans lequel on vit.

Sens 2. Souffler pour vibrer: Traverser un objet pour créer du son.

Sens 3. Souffler pour insuffler: ce qui permet de communiquer le sens qu'on met aux choses.

Ce qu'elle a à souffler est tellement dense, prend tellement de place, qu'elle doit trouver un objet en prolongement de son corps : un Saxhorn. Il va recueillir son souffle débordant.

**Saxhorn** [ définition personnelle ] objet pour la musique :

Sens 1. C'est l'objet qui permet de déverser la colère.

Sens 2. C'est l'objet qui peut confronter à l'impossibilité de souffler.

Sens 3. C'est l'interlocuteur qui permet de dialoguer avec le Monde.

Il redonne au corps, la possibilité de rendre sonore le sens.

Comment par sa quête fragile, réimagine-t-elle le monde?

À souffler sa colère dans son Saxhorn, elle en a fait disparaître son propre corps. Alors, à tâtons, il lui faut partir à la rencontre de nouveaux objets qui accueilleront ses débordements et lui permettront de reprendre souffle.

Dans ce monde où corps et objets se confondent, le souffle subsiste.

Il tente, se heurte, désire, anime.

Il déborde toujours, inlassablement. En déséquilibre, il est au cœur d'une tension délicate, entre des mouvements qui empêchent, qui font vibrer la colère et insufflent un monde nouveau.

Dans ce monticule de corps et objets emmêlés, ce souffle débordant permet l'émergence d'un monde réinventé. dans lequel le corps retrouve son intégrité et sa place.

# LE FOND

## Les objets du spectacle

Ce spectacle parle avant tout de l'altérité qui fait entendre ou disparaître notre parole. Ces autres dans ce spectacle, ce sont les objets. Ce qu'ils interrogent de nos vies et de nos humanités me fascine. J'ai le sentiment que l'écoute et le dialogue qu'on peut avoir avec eux peut bousculer notre vivre-ensemble. Ils contiennent une contradiction forte que je trouve sublime : ils ne peuvent pas parler mais ils sont remplis d'histoires. C'est comme cela que je vis mon instrument de musique à présent. Comme celui qui parle la langue des oubliés, de ceux qui ne peuvent pas dire.

Par le souffle de cette femme, les objets deviennent corps parlants.

Ils sont à la fois source d'émancipation et de libération pour cette femme. Ils portent un héritage immatériel, histoires et signes communs, qui enferme et fige.

Son corps se trouve alors objectifié.

Il n'est plus porteur de parole mais du sens assigné à l'objet.

Réinventer les interactions entre les corps et les objets permet de donner un sens autre au monde environnant.

Souffler c'est parler des objets comme les objets parlent de nous.

C'est faire vibrer nos mémoires, émotions et contradictions humaines.

Mon rapport singulier aux objets est né d'une rencontre avec un objet qui a fondé mon rapport à la musique:

### Le Saxhorn

"Enfant petite et légère, j'ai rencontré un objet lourd, produisant de fortes vibrations contre mon ventre.

Sortaient de son grand trou noir, des sons venus de nulle part. J'ai plongé dans ce grand trou noir.

Ainsi, je n'ai plus été une enfant, je suis devenue le Saxhorn. J'ai été une enfant qui a grandi dans le corps d'un Saxhorn. Puis, j'ai tellement grandi que je suis devenue une adulte bloquée dans un Saxhorn.

Je n'arrivais plus à respirer enfermée dans le corps du Saxhorn. Il n'a pas réussi à supporter mon poids.

Nos corps s'étaient perdus dans le grand trou noir du son; on avait oublié le temps qui passe. J'ai laissé mon corps dans le sien. On continuait à se parler mais sans se comprendre. C'était douloureux de ne plus faire corps.

Le saxhorn, lui, m'attendait. Il attendait que je puisse expulser ce corps coincé dans le sien. Mon souffle est doucement parvenu à envelopper le corps coincé. Son expulsion a provoqué un tourbillon de couleurs."

### La musique

Je cherche à transformer la musique en une parole de théâtre. Comment se parler sans mots ? Retourner à l'essence de la parole : des sons qui jaillissent d'un corps. Je crois que créer de la musique pour la scène, c'est concrétiser et matérialiser de nouvelles réalités pour nos corps dans l'espace. Une réalité où une femme pourrait prendre toutes les formes qu'elle souhaite, où toute la beauté de sa parole pourrait être entendue. Ou bien un monde où on prend le temps d'écouter tout ce qu'on oublie. J'aspire à une musique qui crée le théâtre, qui questionne l'espace scénique et le corps au plateau. Le son m'est vital. Le rapport à l'écoute et la volonté de produire du son guident toutes les intentions d'existence de ce spectacle.



# LA FORME

Par ce spectacle, je cherche à poser les fondations du langage Furor Poetico. J'y cherche et creuse un théâtre physico-musical d'objets. J'espère y partager une grande bouffée d'air où l'imagination nous émancipe de ce dont nous héritons. Cette langue prend pour premier défi de raconter presque sans mots.

« Ceci est un adieu au langage » est une traversée sensible et poétique, qui plonge le spectateur dans un monde onirique entre réel et absurde, qui oscille du drôle au grave, du touchant au révoltant.

Pour rencontrer cette musique théâtrale, nous nous sommes centrés dramaturgiquement sur cette femme et les débordements de ses sons. C'est le son qui amène d'une situation à une autre et qui impulse les situations de jeu ainsi que l'univers plastique. Jeu, lumière et scénographie émanent du son, mais à contrario, ce sont eux qui rendent visibles et sensibles le sens du son. Leurs écritures en simultané sont donc primordiales.

La scénographie du spectacle nous fait voyager dans le grand trou noir du son. Il est physiquement là sur scène. Il crée un appel, un vertige et la trajectoire scénique. Il déverse un grand monticule d'objets construisant l'espace qui étouffe, aspire, insuffle, souffle dans une grande diagonale. Dans cet espace sans temps, la lumière est un grand poumon qui respire avec le son. Adrian Noguera, éclairagiste, m'a aidé à concevoir la scénographie et la lumière, pour que cet espace puisse rendre visible la dramaturgie sonore. Juliette Desproges et Manon Marmet à la réalisation scénographique, nous suivent également au plateau pour que les objets de jeu puissent répondre aux besoins sonores et physiques.



Images réalisées par Didier Monge lors d'une présentation de maquette publique, dans le cadre du RiTES Festival



# PROCESSUS D'ÉCRITURE

Tout d'abord, je trouve le sens de la musique par d'autres médiums: le dessin et la peinture. Créer la musique de ce spectacle m'a fait renouer avec cette pratique artistique forte que j'avais arrêtée pour la musique. J'ai compris que le dessin et la couleur me faisaient entrer en dialogue avec l'espace, les sensations et les émotions. Et lorsque je souffle dans mon saxhorn, je cherche à traduire en 3D pour la scène, ce que j'ai dessiné en 2D sur une feuille de dessin. J'ai réalisé des hypnoses dans lesquelles j'ai personnifié le saxhorn. Nous sommes devenus 2 à dialoguer. J'ai dessiné ces dialogues. Je les ai ensuite traduits en vocabulaire sonore et transposé en couleurs d'accords. Des premières partitions à confronter à la vie au plateau sont nées.



Une fois au plateau, ces partitions sont augmentées, triturées par la collaboration avec Jean-Baptiste Nirascou réalisateur sonore. Son rôle est crucial pour l'écriture au plateau. Grâce au traitement en direct et à la spatialisation du son, il m'aide à créer des scénographies sonores. D'où sort ce son ? Comment sort-il ? Comment résonne-t-il ? Comment impacte-t-il l'espace ? Notre duo musical me permet d'éprouver le jeu théâtral et crée du dialogue entre mon corps et le son diffusé, en plus du son acoustique. Nous développons cet univers à l'aide de 6 enceintes haut-parleurs et un micro HF.

Cela donne vie à l'écriture de partitions physico-musicales que nous confrontons au plateau avec Marion Rhéty (danseuse) et Elise Chauvin (chanteuse et comédienne). Toutes les deux s'assurent du sens dramaturgique et que ce sens soit habité par mon corps au plateau. Avec Marion, nous expérimentons le dialogue entre mon corps et le corps du saxhorn, et développons la conscience de l'espace. Nous avons travaillé par improvisations, avec des verbes d'action: " Être le son", "Repousser le son", "Devenir le saxhorn", "Souffler la colère"... Comment redécouvrir le poids, la texture et les interactions avec le saxhorn ? Nous avons cherché à redonner à mon corps le désir de souffler dans l'instrument. Elise s'est assurée à faire le lien dramaturgique entre la blessure de cette histoire et la réconciliation par ce spectacle. Nous avons travaillé au plateau à faire cohabiter le geste théâtral et sonore dans une seule et même dramaturgie.

Dans mon écriture musicale de plateau, j'ai trouvé une similitude avec le langage circassien. Le saxhorn est comme un agrès. C'est du rapport à la contrainte entre un corps et un objet que naît une histoire, des questionnements métaphysiques et la possibilité d'une autre langue. Le travail du clown, du mime, de la marionnette et du théâtre d'objets me sont également très familiers dans le procédé d'écriture scénique.



# L'IDENTITÉ DU FUROR POETICO

## FAIRE LE MONDE SIEN AILLEURS

Compagnie transdisciplinaire fusionnant la musique, la danse, le théâtre et les arts plastiques.

L'univers artistique du Furor Poetico met en lumière des dramaturgies féministes. L'imagination est au centre d'une expérience sensorielle et d'un partage social. Nous cherchons à mettre le monde existant en mouvement par nos mondes imaginaires. Nous cherchons à créer de nouveaux imaginaires par nos liens au son et à l'écoute.

Furor Poetico puise son nom et son obsession artistique dans la colère créatrice. La Colère est un sentiment complexe, rempli de beaucoup d'autres sentiments : la peur, la tristesse, le désir, la vitalité, la frustration, le besoin, la joie... Elle n'a pas une identité distincte. Son identité brouille. Elle met en mouvement le monde qui nous entoure par les corps qui l'éprouvent.

Elle fait naître le possible et le commun.

La colère créatrice des êtres féminins est largement sous-exploitée. Furor Poetico pense la création d'imaginaires comme émancipatrice pour modifier le quotidien. La manière d'agir sur scène ou dans la vie compose un même geste afin que création et transmission puissent se répondre et se nourrir.

La musique et son incarnation physique sont le point de départ des réflexions animant la compagnie. La rencontre entre l'artiste sonore et les objets auquel il fait face, produit une parole autre. Ce que les objets interrogent de nos vies nous fascinent. L'écoute et le dialogue que l'on peut avoir avec eux peut bousculer notre vivre-ensemble. Ils contiennent une contradiction forte sublime: ils ne peuvent pas parler mais ils sont remplis d'histoires. Faire vibrer et parler la langue des oubliés avec nos objets à musique.

## L'ÉQUIPE DES FURIEUX POÉTIQUES

### Lili Gomond conception et interprétation

Née en 1999, Lili GOMOND débute le saxhorn à 7 ans et se promet de donner à son instrument méconnu une place au-devant de la scène. Elle est diplômée du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris en 2017. Une double opération pulmonaire fera l'objet d'une remise en question instrumentale, musicale et artistique importante en 2016.

Ce réapprentissage la conduira à construire son rapport à la scène et à la création. Elle prend conscience du statut de créateur et interprète qu'elle souhaite développer par une approche transdisciplinaire. Elle réalise son monde artistique de façon autodidacte. En 2019, elle crée avec le soutien de Xavier DELETTE, un Opéra à partir du texte de la Machine Infernale de Jean COCTEAU. Sa mise en scène fait l'objet d'un regard bienveillant de la part d'Armelle HELIOT dans le Figaro (5 mai 2019). A la suite de spectacle, la direction de la compagnie Le Furor Poetico lui est confiée, afin de développer sa quête d'«art total».

En parallèle du travail pour sa compagnie, elle approfondit ses connaissances à travers la pratique du jazz Conservatoire de Montreuil. Elle se nourrit également de cours de théâtre à L'École du Jeu et de cours de danses (Centre de danse du Marais, Micadanses et La Ménagerie de Verre). Lili est également artiste-intervenante chez Démos. Elle a participé aux spectacles « L'œil et l'Oreille » et « Femme Capital » avec l'Orchestre de spectacle de Montreuil, « Les Pièces Manquantes » et « Toute la vérité » avec Adrien Béal ; ainsi qu'à L'Autre Festival, le Classical Beat Festival et sur des productions du Balcon (cycle Licht Stockhausen. Lili participe au projet Opéra De-Ci De- Là » du Festival d'Aix-en-Provence en tant qu'académicienne en 2021 et comme artiste invitée en 2022.

### Élise Chauvin dramaturgie, direction d'actrice

Élise Chauvin débute la musique à l'âge de dix ans à la Maîtrise de Paris (CRR). Après des études de musique et de philosophie, elle intègre l'Opéra Studio de l'Opéra de Lyon. Elle interprète les rôles de Violetta dans Traviata de Verdi, Sophie dans Werther de Massenet, Alice dans Alice aux Pays des Merveilles de Franceschini, Noémie dans Cendrillon de Massenet, Despina dans Così Fan Tutti de Mozart, Mina dans Euphonia de Levinas... Élise Chauvin collabore avec les compositeurs Philippe Hurel, Michael Levinas, Diana Soh, Yann Robin, Michel Tabachnik... Membre de l'ensemble Le Balcon, elle participe à de nombreux concerts et opéras tel que Ariadne auf Naxos de Strauss, Le Balcon de Eötvös, Licht de Stockhausen, La Métamorphose de Levinas, Le Premier Meurtre de Lavandier... Ce début d'année est marqué par la reprise en tournée d'Alice aux pays des merveilles de Matteo Franceschini, la création de Périple de Philippe Hurel et Tanguy Viel à la Philharmonie de Paris, Le Papillon Noir de Yann Robin, Yannick Haenel et Arthur Nauzyciel au Théâtre National de Bretagne et au Festival du Grame à Lyon.

## **Marion Rhéthy** mouvement, regard extérieur

Formée à l'école nationale de musique et de danse de Mâcon en violon et en danse contemporaine, puis au conservatoire de Lyon en danse contemporaine, et parallèlement en histoire et histoire de la danse (Lyon 2, Paris 1, ULB), elle chemine en danse comme interprète pour des compagnies belges et françaises (cie Gramma, cie Libentere, cie Meta, cie Visions croisées, cie Alea Citta, Kenzo Kusuda, Clara Guémas...).

Elle poursuit un temps un travail chorégraphique, nourri des expériences du collectif et de l'improvisation, notamment en espace extérieur et non scénique (Dans se perdre...), pratique la transmission en tout terrain, mène un travail de réflexion théorique sur la danse et les arts de la scène (festival inside/out, revue Agôn, enseignante en culture chorégraphique...).

Plaçant la danse à l'endroit de la rencontre avec l'autre, elle se nourrit du vocabulaire de la danse contemporaine à tous les étages de son histoire, de la relation entre danse et musique, de l'écriture du mouvement (notation Laban avec la cie Gramma), de la pratique de la marche, ainsi que de la pratique de danses populaires.

Son côtoiement durable avec comédiens et musiciens l'amène à intervenir comme regard extérieur pour des pièces au plateau.

## **Jean-Baptiste Nirascou** réalisateur sonore, ingénieur du son

Jeune ingénieur du son, Jean-Baptiste Nirascou a suivi des études au sein de la formation supérieure aux métiers du son du conservatoire supérieur de musique et de danse de Paris, où il a commencé à accompagner des musiciens et des danseurs dans leurs projets artistiques. Il s'épanouit depuis dans la réalisation de diverses créations : enregistrements et mixages d'albums et d'EP, conception de spectacles vivants et de tournées, et arrangement sonore, en plaçant toujours l'esprit de coopération artistique et la confiance au centre de ses échanges. Il accompagne notamment L'autre collectif, L'autour, Lunarix, Nous étions une armée, Fuzz Quintet, Mamavei et Velvet Pocket dans leurs projets actuels.

## **Manon Marmet** réalisation scénographie, accessoires et costume

Diplômée d'architecture, mention scénographie depuis 2020, Manon Marmet a une pratique plurielle depuis sa sortie d'école. Son service civique chez les Compagnons Bâisseurs d'Ile-de-France lui a permis d'acquérir des bases en construction, qu'elle a pu mettre au service de son envie de créer.

Elle collabore désormais avec des associations qui mettent au coeur de leurs actions, l'écologie, l'architecture et le collectif. Elle travaille notamment avec l'Atelier d'Architecture Autogérée à la création d'équipements publics pour la transition écologique. Mais aussi, sur les projets d'urbanisme transitoire de l'association Principe Actif, mêlant participation citoyenne et réemploi.

En parallèle de cette pratique, Manon se plaît à expérimenter dans les domaines du théâtre et du cinéma. Elle prend notamment part à la création des décors du long-métrage en cours de production New Squam City.

## **Juliette Desproges** réalisation scénographie, accessoires et costume

Juliette Desproges a pour vocation de raconter ou illustrer des histoires. Après un BTS de design d'espace à l'école Duperré à Paris, elle intègre l'ENSATT, à Lyon, en section scénographie. Elle a travaillé à Shanghai, pour le Shanghai Dramatic Art Center et à Barcelone, où elle a suivi un complément de formation à l'Institut del Teatre de Barcelona.

Elle a depuis collaboré avec les compagnies Demain dès l'Aube (La Révolte, Leurs Enfants Après Eux), IPAC (Après le Déluge, L'Or Bleu), Crumble Production (Le Bonheur des dames, 170 ans du Bon Marché), Ubürik (Têtues et Culottées), Le collectif Gwen (Serre, Des Filles Sages), et le collectif Panorama (Denali).

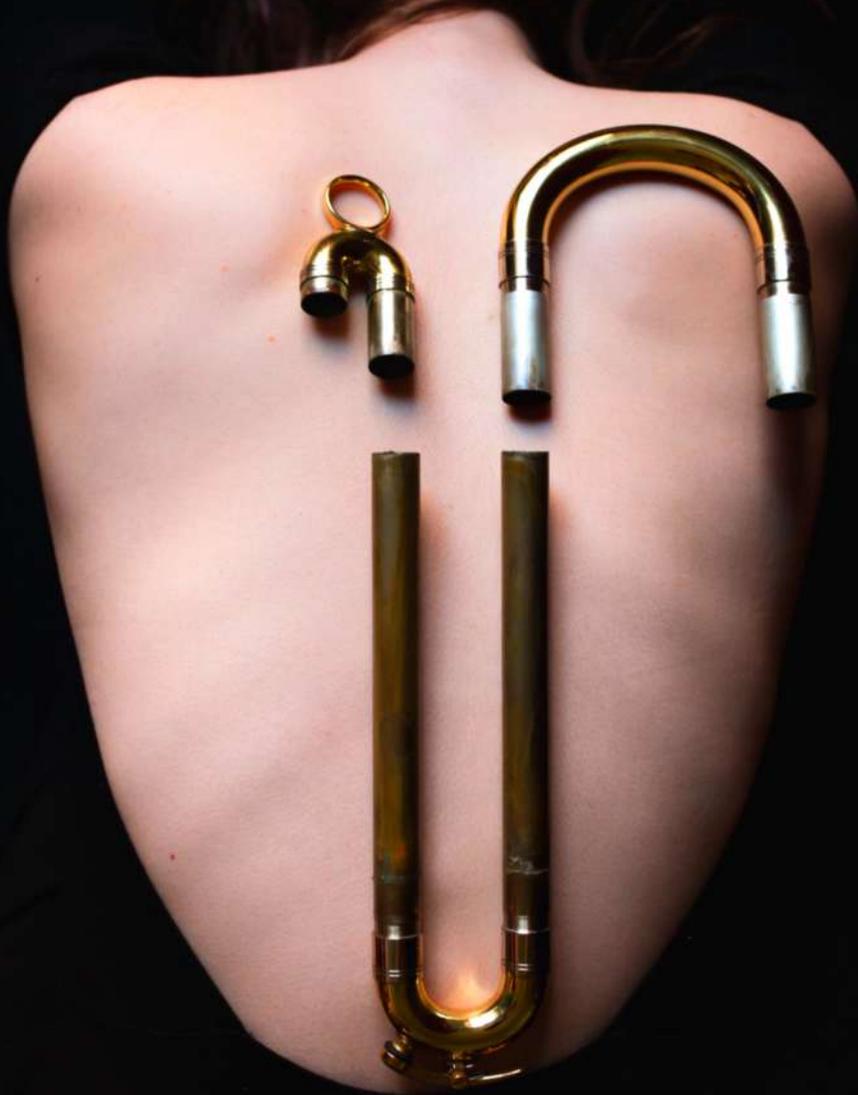
Spécialisée en peinture de décor et patine, elle travaille régulièrement à l'atelier Multicréation en tant que peintre et accessoiriste.

Elle construit sa recherche scénographique à travers un univers esthétique fantastique et poétique, interrogeant le doute et la métamorphose théâtrale.

## **Adrian Noguera** création lumière

Adrian est né à Valencia en Espagne, ville des feux d'artifices, des Fallas (fête du feu), de la couleur et des lumières. Il est arrivé à 17 ans en France où il a poursuivi des études d'arts du spectacle, d'information-communication et d'art dramatique. Il monte ensuite à Paris pour intégrer le cours Florent. Là il renoue avec son amour premier : la lumière ; puis prend en charge la création et la régie des spectacles de ses collègues. Il a ensuite intégré les équipes du théâtre du Gouvernail puis du IPOC! (scène municipale d'Alfortville) en tant que régisseur polyvalent et régisseur lumière respectivement. Depuis, il réalise des créations lumières en région parisienne, en Normandie, à Lyon, toujours animé par l'envie de raconter de nouvelles histoires.

# LE FUROR POETICO



1 rue Monge, 92800 Puteaux  
contact@le-furor-poetico.fr  
06 10 99 13 95

Site web: <https://www.le-furor-poetico.fr/>  
Instagram: @lefurorpoetico